

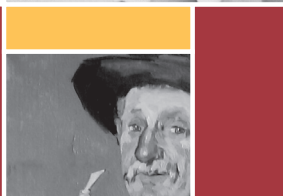
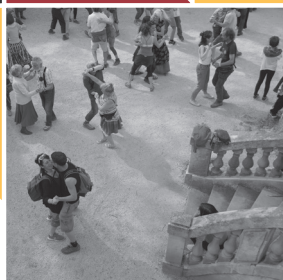
CONTER CHANTER RACONTER

La tradition orale
en Cévennes

exposition
du 17/4 au 7/11 2021

SAINT-JEAN-DU-GARD

dossier de presse





Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, Musée de France, présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires sur la société rurale et traditionnelle des Cévennes, du XVII^e siècle au XX^e siècle. En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population des Cévennes. Il s'intéresse à la parole, à l'expression, aux savoir-faire des individus et des groupes. Il est situé à Saint-Jean-du-Gard et est géré par Alès Agglomération.

L'ouverture de ces nouveaux espaces d'exposition en 2017, avec la réhabilitation d'une ancienne filature classée et la création d'un bâtiment contemporain attenant, permet de porter un nouveau regard sur la collection permanente riche de 30 000 objets et documents et donne l'opportunité de créer des expositions temporaires fortes.



CONTER, CHANTER, RACONTER - LA TRADITION ORALE EN CÉVENNES

Exposition temporaire du 17 avril au 7 novembre 2021

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

En 2021, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles met la tradition orale à l'honneur dans une nouvelle exposition temporaire. Il y est question de légendes, de contes, de chants, de proverbes – le plus souvent dits en occitan – que l'on se transmettait de génération en génération, le soir au coin du feu. Ces récits pour apprendre, pour rire, pour se faire peur, nous en disent beaucoup sur la société cévenole traditionnelle et sur la vie de nos grands-parents et arrière-grands-parents.

Un ouvrage de référence accompagne cette exposition.

Des rendez-vous festifs et conviviaux ponctuent et enrichissent la programmation tout au long de l'été.

Les Rencontres de Maison Rouge clôtureront cette année sous le signe de la tradition orale en projetant la réflexion vers l'avenir.

CONTER, CHANTER, RACONTER - LA TRADITION ORALE EN CÉVENNES

Exposition temporaire du 17 avril au 7 novembre 2021

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

En 2021, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles met la tradition orale à l'honneur dans une nouvelle exposition temporaire. Il y est question de légendes, de contes, de chants, de proverbes – le plus souvent dits en occitan – que l'on se transmettait de génération en génération, le soir au coin du feu. Ces récits pour apprendre, pour rire, pour se faire peur, nous en disent beaucoup sur la société cévenole traditionnelle et sur la vie de nos grands-parents et arrière-grands-parents.

Dans cette exposition, l'univers de la tradition orale prend forme dans une scénographie et un parcours sonore composés de six « mondes » qui réveillent l'imaginaire et donnent vie aux histoires :

- Petite enfance et enfance
- Contes et anecdotes
- Chant de tradition orale
- Légendaire historique
- Proverbes et dictons
- L'au-delà des choses (récits de croyances)

Conter, chanter, raconter propose une expérience immersive et sensorielle, dans laquelle les récits s'écoulent, se lisent et prennent vie à travers des photographies et des objets du quotidien provenant majoritairement des collections du musée.

La première originalité de cette exposition est dans son pari de mettre en scène, **donner à voir et entendre un patrimoine immatériel**, qui ne se prête pas de façon aisée à ce type de mise en valeur.

La seconde est de proposer une découverte de la tradition orale dans son ensemble, au travers de la diversité de ses genres, ce qui n'a probablement jamais été fait ou très rarement. Le propos concerne une longue période historique, de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle, période durant laquelle les collectes érudites révèlent cette tradition au moment même où elle disparaît peu à peu. En aucun cas le propos ne se veut « localiste ». Si l'histoire des Cévennes constitue la toile de fond du propos, avec notamment ses dimensions profondément rurales et religieuses, cette histoire s'inscrit aussi dans le cadre plus large du déclin inexorable des communautés rurales traditionnelles en Europe devant l'avènement du progrès industriel. Bien des dimensions, concernant tant la constitution, les usages et les significations des traditions orales que leur disparition, résonnent ainsi dans un large champ historique (deux siècles), mais aussi dans un large horizon géographique puisque bien des communautés paysannes à la même époque sont nourries des mêmes usages et confrontées à leur déclin inexorable. Au travers du microcosme cévenol, tout un pan de l'histoire de l'Europe de l'Ouest est mis en exemple et en écho.

Le comité scientifique de l'exposition et du catalogue est composé des meilleurs spécialistes sur le sujet :
Commissaire de l'exposition :
Jean-Noël PELEN, chargé de recherches au CNRS, spécialisé dans les questions de littérature et traditions orales, ainsi que d'identité culturelle.

Comité scientifique :
Nicole COULOMB, spécialiste de la tradition orale sur le Mont Lozère
Pierre LAURENCE, ethnologue
Daniel TRAVIER, fondateur du Musée des vallées cévenoles, spécialiste des Cévennes.

Coordination : Claire CHAMPETIER, attachée de conservation, responsable adjointe de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.

La scénographie permet une véritable immersion pour les visiteurs. L'exposition est divisée en deux temps : un temps introductif et didactique sur le palier de 34 m² (histoire des collecteurs à travers les siècles et des revivalismes) et un temps immersif et sensoriel dans la salle d'exposition de 172 m², qui correspond au parcours sonore. L'exposition est ciblée « tous publics ». En cela, elle offre la possibilité d'être exploitée à différents niveaux par les familles jusqu'aux publics plus avertis.
Le parcours dans la salle d'exposition est une déambulation à travers six mondes correspondant chacun à un genre narratif caractéristique de la tradition orale en Cévennes, et se termine par l'évocation visuelle et sonore d'une veillée en fin de parcours. Chaque genre narratif est représenté par une unité spatiale (boîte) dont le but est d'illustrer et de donner chair aux textes « dits », par des photographies et des objets de la vie quotidienne provenant majoritairement des collections du musée. La face principale se présente comme une grande alcôve qui fonctionne comme une scène du théâtre. Les objets sont regroupés en suivant les lois de l'imaginaire des récits choisis et « compilés » pour chaque monde. Ces théâtres d'objets forment des images poétiques, des tableaux aux allures surréalistes générés comme dans le jeu du cadavre exquis. Ils ouvrent l'imaginaire des spectateurs à plusieurs degrés de lecture en réveillant par l'émotion l'héritage culturel et la mémoire de la société cévenole. Ce théâtre d'objets est défini par son cadre clôturé par un tulle scénique qui permet de gérer la mise à distance les objets et de projeter en simultanée la traduction des textes écoutés (en occitan pour la plupart) traduits en français.

Scénographie : Fakestorybird (Marion Lyonnais)
Surface de l'exposition : environ 200 m².
Nombre d'objets ou d'œuvres : environ 120.

LE PARCOURS DE VISITE

Vous trouverez ci-après les textes de présentation et les titres en occitan et/ou en français des récits proposés dans l'exposition, regroupés par genre.

Introduction

Jusqu'au XIX^e siècle, il existe peu de moyens pour transmettre et mémoriser les savoirs : pas de télévision, peu de livres dans les territoires ruraux... Les savoirs sont transmis à la fois par l'exemple (gestes et savoir-faire) et oralement.

Au-delà des récits échangés spontanément dans les activités du quotidien, il existe une oralité plus travaillée, que l'on nomme « tradition orale ». Elle comprend les récits non ordinaires, légitimés par une mémoire antérieure (« les œuvres narratives ») et les « œuvres littéraires », prises de façon stricte et inamovible dans une forme fixée (proverbes et chansons par exemple). Contes et légendes appartiennent à un statut intermédiaire, entre récit spontané et forme fixe. La création personnelle n'a pas lieu d'être : le conteur de tradition orale reprend et peut, s'il le souhaite, adapter un récit préexistant.

La tradition orale évoquée dans cette exposition est essentiellement d'ordre profane. Transmise en dehors de toute institution, notamment religieuse, elle demeure toutefois marquée par certains éléments de l'histoire religieuse ou de la religiosité : influence du clergé catholique très forte en Lozère jusqu'au XX^e siècle, place des Camisards dans la mémoire historique protestante, etc.

La transmission des savoirs pouvait se faire en toutes circonstances : repas de noce ou de baptême, conscription, charivaris faits aux personnes se remariant, etc. Mais ce sont les veillées, quotidiennes ou hebdomadaires, qui se prêtaient le mieux à la transmission tant de la littérature orale que des nouvelles, commentaires ou réflexions sur toute chose.

Le creuset des langues

La langue vernaculaire des Cévennes, l'occitan, reste la langue unique du quotidien, de la sphère familiale et sociale, jusqu'au cours du XX^e siècle. Il existe toutefois une spécificité cévenole protestante liée à l'usage du français, depuis l'introduction de la Réforme au XVI^e siècle. Le protestant cévenol est bilingue, chaque langue étant dévolue à un usage spécifique : l'occitan au quotidien, le français dans la pratique religieuse. Dès la fin du XIX^e siècle, l'occitan s'est lentement effacé devant la langue unique de la République, notamment par l'acculturation forcée conduite par l'institution scolaire qui fait à l'occitan, et plus généralement en France, aux « patois », une guerre sans merci. Ce rejet des langues vernaculaires et leur érosion ont paradoxalement renforcé leur valeur auprès de certains érudits, conduisant à l'élaboration de dictionnaires et de lexiques.

Les collecteurs

Les « collecteurs » sont tous ceux qui, dans le cours de l'histoire, ont eu pour dessein de témoigner de la tradition orale, en rassemblant et publiant les œuvres littéraires, pour eux bien repérables : Boissier de Sauvages (1710-1795) et son Dictionnaire Languedocien-Français dès 1756 ; d'Hombre et Charvet et leur Dictionnaire Languedocien-Français de 1884, initié par le marquis de La Fare-Alais (1791-1846) ; la collecte de contes et chansons par Montel et Lambert, publiés régulièrement entre 1872 et 1912 dans la Revue des langues romanes, et leur prolifique collaboration avec le pasteur Fesquet ; le travail autour du « patois » et de sa mise en valeur par les écrivains dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Au XX^e siècle, on retrouve parmi ces « collecteurs », celles et ceux qui constituent, en partie, le comité scientifique de cette exposition : Jean-Noël Pelen, Claudette Castell et Nicole Colomb, Pierre Laurence (cf. biographies p. 8-9). Les collectes s'étendent alors à l'ensemble des témoignages sur la vie quotidienne d'autrefois.

La disparition d'un monde et le revivalisme

Conter, chanter, raconter est aussi l'occasion d'évoquer la disparition, dès le XIX^e siècle, d'un monde traditionnel auquel certains rendent un dernier hommage par les mots. À partir des années 1960 vient le temps des « nouveaux conteurs », qui tentent dès lors de préserver et d'honorer un patrimoine disparu sous une nouvelle forme, celle du spectacle public.

Petite enfance et enfance

Dans les Cévennes comme ailleurs, la littérature orale qui accompagne la vie à des fins d'apprentissage, de soutien d'activités ou de création poétique, est présente dès la petite enfance. Les berceuses, les chants pour éveiller le corps et l'esprit, sont peu nombreux mais intensément implantés. En grandissant, l'enfant passe de mélodies répétitives à des structures plus complexes, narratives ou énumératives. Il jouit alors d'une certaine liberté pour explorer le monde. L'expérience du milieu des mas et hameaux, la découverte du monde social, la création d'une fratrie de voisinage et scolaire, l'apprentissage d'une poétique, se font par l'acquisition et l'usage d'un folklore propre, dans lequel la forte dimension incantatoire rappelle la valeur d'intercession du Verbe, unique outil de médiation envers le monde.



Lo rat al morre traucat / Le rat au museau troué
Arri arri borrisquet / Hue hue petit âne
Cabra banèla ent es lo lop / Chèvre cornue
[faucheur ou mante religieuse], où est le loup
Cocut ent as jagut / Coucou, où as-tu couché ?
Joan caga blanc / Jean chie blanc
Lo rainal pairin / Le renard parrain
Sòm-sòm / Sommeil-sommeil
Tira la rèssa Jan de Vidau / Tire la scie Jean Vidal

Contes et anecdotes

On appelle « contes » des récits traditionnels qui relèvent de l'imaginaire. Les textes les plus anciens sont les contes merveilleux, parfois attestés depuis l'Antiquité. D'autres contes peuvent avoir couru dès le Moyen Âge, et ce, jusque dans des contrées lointaines. Il en est ainsi des contes d'animaux, de certains contes licencieux, ou d'autres encore. Cette inscription dans le temps et dans l'espace témoigne de la pertinence qu'ils ont eue pour les sociétés qui les ont transmis. En Cévennes, le conte a été recueilli tardivement, vers la fin du XX^e siècle. Un corpus de 450 versions est enrichi des publications d'almanachs depuis les années 1870 environ. Les contes s'organisent en grands genres : conte merveilleux, contes du Diable dupé, contes d'animaux, contes formulaires, contes facétieux, ces derniers couvrant des thématiques multiples.



La paura forniqueta / La pauvre petite fourmi
Le bouc malade
Le mauvais vigneron
L'énarque reconnu par le berger
Lo Pieronet fotralet / Le petit Pierre foutraque
N'ai un fraire Escaramochet / J'ai un frère Escaramouchet
Peton-petet / Pouçot

Le chant de tradition orale

« On chantait partout et tout le temps », « tout le monde chantait » : avant la radio et la diffusion du disque, le chant avait une place centrale dans la vie quotidienne des Cévenols. Dans les anciennes communautés rurales, le chant était un bien à disposition, dont chacun ou chacune, en fonction de ses préférences du moment, pouvait se saisir. Nul ne pouvait dire que tel chant était à lui, car le chant était à tous. Il n'était accompagné d'aucun instrument. Il se chantait plutôt en soliste, et toujours à l'unisson. Aucune polyphonie traditionnelle ample n'est attestée dans le domaine occitan. De même, il n'y avait pas la notion de fausses notes, ni de voix considérée comme laide. Toute production chantée était légitime.



Adissiatz filhetas / Adieu fillettes
Bonjour Nanon, bonjour charmante blonde
Ent as passat ta matinada corblu corblu Marion /
Où as-tu passé ta matinée corbleu corbleu Marion
La lauseta e lo pinçon / L'alouette et le pinson
Nautres beurem de vin / Nous, nous boirons du vin
Lo perroquet / Le perroquet
Qui veut entendre le courage d'un jeune et bon guerrier

Proverbes et dictons

Les proverbes et dictons ont été d’une immense popularité dans les cultures rurales traditionnelles de toute l’Europe et de toute l’humanité. Ces formules courtes et de forme fixée exprimaient les connaissances de tous ordres, tant relatives aux choses concrètes qu’aux vérités sur la société, l’individu, la morale, les conduites. En l’absence d’école, de livres, d’expertise extérieure, les proverbes et dictons constituèrent un réservoir infini de savoirs auxquels on pouvait se reporter à tout instant. Ils étaient les référents reconnus de l’expérience. Chaque individu en connaissait plusieurs centaines. Ainsi, ils offraient une possibilité permanente d’ancrage consensuel à un corps de certitudes établies par leur forme et leur ancienneté.



Pichòt fais ben liat es mièlhs portat
Petit faix bien lié est mieux porté
A bona bugadièra manca jamai pèira
À bonne lavandière il ne manque jamais de pierre
Se forelha farà un blasàs
S’il commence à faire son cocon,
il fera un cocon avorté
Son coma martèl e aireta
Ils sont comme marteau et enclumette
Aicí lo picat de la dalha
Ici le martelage de la faux
L’ola mascara lo peiròu
La marmite noircit le charbon
Tres topins davant lo fuòc anoncian una granda fèsta
– *tres femnas dins un ostau una granda tempèsta*
Trois pots de terre devant le feu annoncent une grande fête –trois femmes dans une maison une grande tempête
Chasca topin tròba sa cabucèla – chasca monsur sa domaisèla
Chaque pot de terre trouve son couvercle –
chaque monsieur sa demoiselle
Per traversar nòstres mechants camins vau mièlhs d’esclòps que d’escarpins
Pour traverser nos mauvais chemins, il vaut mieux des sabots que des escarpins
Es curat com’un brusc
Il (elle) est vide comme l’intérieur d’une ruche en tronc de châtaignier

Léendaire historique

Les Cévenols d’autrefois avaient une vision de l’histoire que n’alimentaient ni ne venaient contredire aucune méthodologie ni source écrite. Plus que d’histoire, il faudrait parler d’une *représentation des temps*. Les temps dont il s’agit étaient plus ou moins loin du présent de la vie. Ces récits racontaient la fondation des lieux et des espaces et asseyaient la légitimité de certaines formes du paysage, comme des individus, des familles, des hameaux, des villages. La légende avait une fonction exemplaire : son récit se légitimait par sa seule existence. Son ancrage dans des faits réels était plus ou moins attesté mais cela n’était pas une condition absolue à sa validité. « On l’avait entendu dire » précisait-on souvent, ou encore « les anciens le disaient », ce qui suffisait à les justifier.



Célestin suivi par les loups
Le blé tendre de Grizac
Le château de Saint-Julien-d’Arpaon
et le château de Montvaillant
Monsieur de Montferrier
La ruse des Camisards à la bataille de Fontmort

L’au-delà des choses

L’au-delà des choses est l’univers des êtres fantastiques, habitants des forêts, des chemins, des rivières, de l’abord des mas, voire de l’intérieur des maisons. Ces êtres sont souvent nocturnes, foisonnants et animés d’une vie proche de celle des hommes. Leur diversité s’inscrit dans les multiples lieux auxquels ils sont liés. Certains sont des lutins domestiques, d’autres sont plus individualisés – *Gripet*, *Romèca*, *Drac* –. D’aucuns hantent les chemins tandis que les fées logent dans les grottes, les rochers, les abords des rivières. En hiver, la nuit envahissait les alentours des mas et des hameaux et créait un vaste inconnu que l’on présumait habité. Dans ce monde déserté par l’homme, il était presque normal que l’on rencontrât des morts, puisque ce n’était pas le monde des vivants. Qui errait la nuit avait quelque chance de rencontrer una trèva, un revenant.



La mère morte qui coiffait ses petites filles la nuit
La vengeance de la fée
L’escauton de lana / La pelote de laine
Le Vitali : la veillée à Nîmes
Le Vitali guérisseur et le curé : la morsure du serpent

La veillée

Les veillées étaient saisonnières et commençaient en automne. La récolte des châtaignes et leur séchage donnaient lieu à de joyeuses soirées de jeunes gens dans les « clèdes », ou séchoirs à châtaignes. Mais les veillées les plus prisées étaient celles qui s'étalaient du tuage du cochon (décembre) à la période de Carnaval. Ne disait-on pas : *per calmantran las velhadas son sota lo banc* (« pour Carnaval, les veillées sont sous le banc, sont achevées »). Alors reprenaient les travaux printaniers. La veillée était du domaine de la nuit : une fois les tâches quotidiennes accomplies, la nuit hivernale tombée, on partait veiller, à pied, jusqu'en des lieux quelquefois lointains. Tricoter, écorcer les châtaignes pour la nourriture des cochons, fabriquer des paniers, jouer, chanter, conter, danser, faire des farces, papoter... On n'en finirait pas de dévider la diversité des ambiances et des occupations qui duraient parfois jusqu'à l'aube.

Les transmetteurs

En Cévennes, comme dans beaucoup de régions de France et dans le monde, les transmetteurs de la littérature orale – conteurs, chanteurs, narrateurs – ne furent ni professionnels de la transmission, ni possesseurs exclusifs d'un quelconque répertoire. Le statut de conteur ou chanteur ne distingue socialement personne. Celui qui transmet sera tout au plus reconnu pour l'étendue de son répertoire, de ses savoirs, la qualité de ses performances. Aussi les transmetteurs sont d'abord des personnes comme les autres, souvent issues du monde rural, qui, à tel ou tel moment, posent un acte de transmission. Les folkloristes du XIX^e siècle n'ont souvent même pas cité leurs témoins, et très peu ont consacré quelques lignes à la constitution de leur savoir et à leur personnalité. Cette inattention est alors le fait précisément de leur multitude. Il est vrai qu'ils sont rares désormais à connaître encore ces savoirs, et il a fallu une sensibilité, une expérience et une attention singulières chez tel ou tel individu pour qu'il ait engrangé, mémorisé et se souvienne, faisant relief parmi les autres. Il y a désormais une relation décisive entre le parcours d'un témoin, sa personnalité et son témoignage. Marcel Volpilière, son épouse Marinette, Roger Valmalle font partie de ces 24 personnes que l'on entend dans le parcours de visite et qui apparaissent sur le mur des transmetteurs, clôturant ainsi l'exposition dédiée à la tradition orale.

autour de l'expo

Autour de l'exposition temporaire :

- un catalogue
- des actions de médiations
- des rendez-vous
- des Rencontres

Plus de 300 photographies et documents
Participe à cette approche d'un monde désormais disparu.

Ce n'est pas seulement le livre d'un éminent spécialiste de son sujet. L'écriture est magnifique, très accessible, facile.

Conter, chanter, raconter
 la tradition orale en Cévennes
 Jean-Noël Pelen
 Nicole Coulomb
 Editeur : Alcide
 24,5 x 29 cm
 512 pages
 Relié, couverture cartonnée
 2,9 kg
 49€

[illegible]

Visiteurs individuels et familles : le musée propose des visites guidées pour les familles et les visiteurs individuels pendant l'été (1 par semaine, en français) ainsi qu'un livret de visite édité à l'occasion de l'exposition pour les enfants de 8 à 12 ans, leur permettant de s'approprier l'exposition de manière ludique.

Le musée, en partenariat avec le Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO), propose des stages-ateliers ainsi qu'une veillée contée autour de la tradition orale et à destination des enfants.

Public scolaire : le musée édite un dossier pédagogique de l'exposition à destination des enseignants et propose des visites avec ateliers pour les scolaires en mai-juin et de septembre à octobre et aux ALSH hors temps scolaire. La médiation pour les scolaires est conçue en collaboration avec le conseiller pédagogique Langue et Culture régionales de la DSDEN du Gard ainsi que le Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLLO).

Le format particulier de l'exposition (nombreux enregistrements audio) a inspiré un projet scolaire original. En 2021, une collaboration avec la classe spécialisée en occitan de l'école de Saint-Privat-des-Vieux est amorcée, avec l'aide du conseiller pédagogique Langue et Culture régionales de la DSDEN du Gard. Les élèves enregistreront en occitan et en français des chants évoqués dans le parcours permanent du musée. Les enregistrements formeront un support de travail pour les classes reçues au musée dans le cadre des visites-ateliers. Un travail de collectage, piloté par le musée, est effectué par les élèves de 4ème du collège Marceau Lapierre de Saint-Jean-du-Gard. Réalisé sous forme d'ateliers, il favorise les échanges et les discussions, les rapprochements entre la culture orale cévenole et d'autres, plus lointaines, entre la culture orale traditionnelle et celle d'aujourd'hui. Ce projet doit pouvoir créer du lien entre les personnes et des liens intergénérationnels. La restitution de ce projet est prévue en juin 2021.

Animations et événementiel

Tout au long de l'exposition, de nombreux concerts, contes, spectacles et veillées sont programmés, favorisant le partage, la convivialité et l'écoute autour des traditions orales et de la langue et culture occitanes. Citons par exemple Lo Còr Galeisonenc (chants traditionnels du mont Lozère) et Malika Verlaquet, conteuse occitaniste qui crée pour l'occasion un spectacle autour des contes traditionnels des Cévennes.

Tous ces rendez-vous sont **gratuits** (sauf les RV CMLO, sur réservation, 4€). En fonction des contraintes sanitaires, il est conseillé de réserver au 04 66 85 10 48 ou maisonrouge @alesagglo.fr

Samedi 26 juin, 18h

dans le cadre de « Total Festum » et des « Troubadours chantent en Occitanie »

DUO CALÈU - concert «Camins de Seda» (chemins de soie)

La soie nous est parvenue d'un lointain levant. Grâce au mûrier, importé de Chine, elle a prospéré sur nos terres cévenoles, connaissant un véritable âge d'or aux XVIII^e et début XIX^e siècle. Incroyable est l'histoire du ver à soie, dévorant les tendres feuilles de mûrier et donnant naissance à un fil qui, grâce à la main de l'homme, vêtira toutes les cours d'Europe. Une grand-mère fileuse pour Céline, un ancêtre cultivateur de mûriers pour Hervé nous ont tracé la route... Aussi, nous vous invitons sur nos chemins de la soie, avant tout poétiques, depuis les Cévennes, jusqu'en Asie et Orient, avec des textes empruntés, recueillis, écrits, et mis en musique par nos soins.

Parmi les auteurs choisis, des Cévennes et d'ailleurs : Marinette Mazoyer, Martine Michel, Hervé Robert, mais aussi Li Bai (Chine, 8^e siècle), Tchang Wou Kien (Chine, 19^e-20^e siècle), Nizâr Qabbânî (Syrie, XX^e siècle), Saadi (Perse, XIII^e siècle) Nâzim Hikmet Ran (Turquie, XX^e siècle).

Céline KLISINSKI : chant, guitare, harpe troubadour

Hervé ROBERT : chant, guitare, violon

Mercredi 7 juillet

Un mercredi à Maison Rouge **11h/16h**

Avec le CMLO : Le légendaire végétal

pour le jeune public : 6 -12 ans

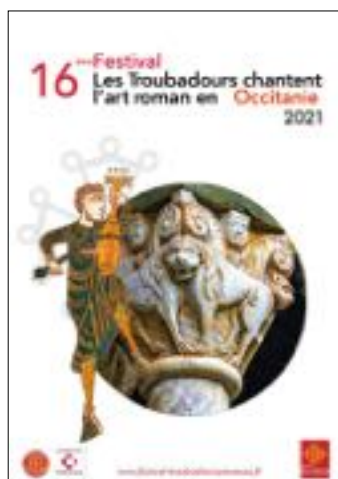
Animé par Serge Valentin (conteur) et un membre du CMLO

11h-11h45 : « Mots et merveilles de l'exposition »

L'exposition « Conter, chanter, raconter, la tradition orale en Cévennes » a des secrets. Elle nous raconte les hommes et leur amour pour la terre, leur passé et leur tradition. Découvre à travers plusieurs histoires l'utilité et la force symbolique de quelques objets présentés dans l'exposition.

12h45-13h : « Dessert conté cévenol »

Dégustation d'un conte du terroir.



13h15-15h : « Atelier au fil du conte »

Atelier autour du conte Des mains à faire des mottes

À partir d'un conte merveilleux narré par Serge Valentin, image la fin du récit. Le conteur et une médiatrice du CMLO te donneront quelques astuces pour imaginer, mémoriser et conter comme un(e) profession(nelle) cette histoire devant tes proches, en fin de séance !

15h15-16h : « Balade contée du jardin du musée, du végétal au légendaire »

Tu peux être accompagné par tes parents...

Un spectacle destiné à toute la faune des amoureux de la flore, en promenade à travers des contes liés aux plantes, des proverbes allumés, des conférences décalées, et des airs d'accordéon. Ici les contes merveilleux prennent des allures plutôt décontractées. Vous ne considèrerez plus les arbres ou les fleurs de la même façon après cette petite fugue buissonnière.

Jeudi 8 juillet, 18h

La prolepse des profanes **de la Cie Armistice.**

Après sa résidence en janvier au musée, voici (enfin !) le spectacle présenté au public.

Un jongleur qui jongle sans s'en rendre compte.

Un danseur plus léger qu'il n'en a l'air.

Un clown qui fait de la politique malgré lui.

La prolepse c'est un spectacle de cirque qui se pose la question de ce qu'est un spectacle de cirque.

Et qui pourrait bien nous surprendre. Nous, les profanes.

NB : Le spectacle commence par une courte intervention de Rémi FRANCT, professeur de recherche et maître de conférence à l'Institut National des Études et Pratiques Circassiennes (INEPci)

Jeudi 15 juillet, 18h

Maud Herrera, chant, alto

François Dumeaux, chant, violon, objets

À partir du travail de collectage de *Pèire Boissière* de chants traditionnels du Haut Agenais, du Cantal et du Rouergue, le duo propose une veillée concertante.

Alternant jeux vocaux, tuilages, monodies et chants à répondre, les voix s'entremêlent avec les cordes frottées - bourdons, échos, motifs lancinants, matières, pour créer un conte sonore entre rudesse et douceur.

Jeudi 22 juillet

17h Jean-Noël Pelen et Nicole Coulomb, rencontre et signature du catalogue

18h Malika Verlaquet

L'ENVÒL

Contes populaires des Cévennes au mont Lozère



Lorsqu'elle a sauté de l'autre côté, il y avait celui qui « a ni carn ni òs e corre dins lo bòsc »... lo vent ! Le vent qui l'a soulevée et emmenée sur son dos souple et infini.

L'envòl est l'histoire d'une femme qui, le temps d'un rêve, visite un passé fantasmagorique où réalité et imaginaire se confondent. De l'autre côté commence un voyage qui ouvre sur « tout un monde », où les hommes et la terre semblent ne faire qu'un.

Sur les ailes d'un étrange oiseau, nous découvrons, par touches impressionnistes, un « pays » qui s'étend des Cévennes au mont Lozère, où la langue occitane court comme un ruisseau et où les hommes chantent et sculptent les montagnes. Le loup y poursuit inlassablement le renard, hommes et bêtes hauts en couleurs cavalent sur les sentiers, certains vivent dans le creux d'un arbre, d'autres cherchent à pêcher la lune. Á vouloir protéger son pou, un autre y perd son nez, tandis que les bons génies se cachent sous le manteau des mendiants, et qu'un os se promène de maison en maison.

Par son récit, la conteuse met en voix les contes recueillis par des collecteurs.ses avant que ne s'éteigne cette tradition orale populaire.

« Tout en m'accordant une part de création personnelle, j'ai voulu rester proche de ces contes tels qu'ils m'ont été transmis à travers le travail ethnographique de ceux qui se sont consacrés à ce territoire. J'en ai gardé l'esprit et la forme très singulière, en les insérant dans une histoire pensée comme un écrin, afin qu'ils soient mieux reçus par le public contemporain. C'est en me nourrissant de la rencontre avec les collecteurs.ses et Maison Rouge - Musée des vallées cévennoles, en m'imprégnant de l'abondante documentation sur le sujet, et par des immersions sur place, que j'ai voulu "rendre conte" de cette tradition, dans une forme de célébration, avec la langue occitane comme reine de la fête. »

Ce spectacle est bilingue mais compréhensible par tous.tes.
Tout public à partir de 7 ans – durée 1h environ.

Jeudi 29 juillet, 18h

H I C

Entre acrobatie, équilibre sur objets, roue Cyr et contrebasse, trois artistes créent dans un espace réduit mais surtout avec cet espace. Ils composent avec les marges, les aspérités, les frontières, les volumes et les rebords, un vocabulaire acrobatique et musical redessinant l'architecture environnante. Ils entrent en résonance avec le lieu et mettent à jour leurs espaces intérieurs. Ils vous invitent à une lecture renversante de l'espace.

Ils partageront avec vous cette expérience sensible, simple et concrète, au rythme des vibrations de la contrebasse, de l'air soufflé par la roue qui tourne, de la tension palpable d'un corps en équilibre.

De et avec : Nathalie Bertholio, Simon Deschamps et Marco Quaresimin
Soutien dramaturgique : Arnaud Saury

Tout public à partir de 6 ans – durée 45 mn.



Jeudi 5 août, 18h

dans le cadre des « Troubadours chantent en Occitanie »

DUO CALÈU - concert «Camins de Seda» (chemins de soie)

Jeudi 12 août, 18h

L'ENVÒL - Contes populaires des Cévennes au mont Lozère

Jeudi 19 août

17h Jean-Noël Pelen, rencontre et signature du catalogue

18h Lo Còr Galeisonenc

Chants des Cévennes et du mont Lozère

Ancré dans la vallée du Galeison, lo Còr Galeisonenc interprète - en occitan et en français - un choix représentatif de la tradition chantée des Cévennes et du mont Lozère. Conformément à l'esthétique ancienne du chant, la performance est résolument monodique et l'instrumentation très réduite, laissant la place à l'énergie propre au chant lui-même.



Mercredi 25 août

Un mercredi à Maison Rouge **11h/16h**

Avec le CMLO : Le légendaire végétal

pour le jeune public : 6-12 ans même programme que le 7 juillet-août.

L'été à Maison Rouge, c'est aussi des **visites guidées** du musée tous les dimanches à 15€, de l'exposition temporaire tous les jeudis à 15h pour 2€ en plus de l'entrée et sur réservation. C'est aussi une **chasse au trésor** en autonomie, offerte à tous les enfants tous les vendredis et des audio guides qui permettent de visiter et de jouer en anglais et allemand.

Les journées européennes du patrimoine

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

Du bagout, de la poésie et des textes pour de l'oralité façon slam, rap et beat-box



Visites en poésie

Un autre regard sur les collections à travers la poésie d'aujourd'hui.

14h, 15h et 16h samedi et dimanche sur réservation.

Scène ouverte

Concert avec Alexinho en extérieur à Maison Rouge. Apporter une autre énergie au lieu. 18h

Ateliers

La semaine du lundi 13 au vendredi 17 septembre : ateliers d'initiation aux «Visites en poésie », au sein de classes de primaire et collègue avec restitutions à Maison Rouge.

Les restitutions peuvent se faire dans les établissements scolaires ou dans les classes selon les dispositions Covid.

Des ateliers tout public le mercredi 15, orientés sur l'écriture poétique en général.

Avec

Maras (Bordeaux),
vice-champion du Monde d'Improvisation-Rap 2016, @maraspoesie

Lobo El (Nancy),
champion du Monde d'Improvisation-Rap 2020, @loboloboel

Alexinho (Angers),
champion du Monde de Beatbox 2020, @alexinhobbx

Nota Bene : le beatbox consiste à faire de la musique en imitant des instruments uniquement avec sa bouche

et la petite dernière Maëlle (Bordeaux) , @maelle_trk.



Vacances de la toussaint

Mercredis 27 octobre et 3 novembre

Des récits pour frissonner!

Jeune public : 6 -12 ans

Animées par Claire Chevalier (conteuse) et un membre du CMLO

11h-11h45 : « Mots et merveilles de l'exposition »

L'exposition « Conter, chanter, raconter, la tradition orale en Cévennes » a des secrets. Elle nous raconte les hommes, leur passé, leur tradition et leur croyance. Découvre à travers plusieurs histoires l'utilité et la force symbolique de quelques objets présentés dans l'exposition.

12h45-13h : « Dessert conté »

Dégustation d'un conte effrayant !

13h15-15h : « Atelier au fil du conte »

Atelier autour du conte *Le Sifflet magique*

À partir d'un conte merveilleux narré par Claire Chevalier, imagine la fin du récit. La conteuse et une médiatrice du CMLO te donneront quelques astuces pour imaginer, mémoriser et conter comme un(e) profession(nelle) cette histoire devant tes proches, en fin de séance !

15h15-16h : « Croisons les doigts contes d'Halloween, Toussaint, Samain »

Croisons les doigts! Touchons du bois! Qu'on ne fasse pas de mauvaises rencontres aujourd'hui...

C'est la période où notre monde entre en contact avec « l'Autre monde », celui des morts et des êtres surnaturels (farfadets, elfes, romea). Alors, au détour d'un chemin, on peut croiser un fantôme, une sorcière, ou être emporté dans une chasse fantastique. Vous n'en avez jamais rencontré ? Venez donc écouter ces histoires...

Veillée contée « Á l'ombre du châtaignier, contes des pentes et des vallées »

De Catherine Caillaud et Serge Valentin.

Vendredi 29 octobre à partir de 18h30

Tout public à partir de 6 ans.

Lorsque Catherine Caillaud, conteuse vive et piquante croise son répertoire à celui de Serge Valentin, le jongleur de mots à la verve gouailleuse, les langues précises, poétiques et généreuses embarquent. Leur bonne humeur est communicative. Un air d'accordéon et vous voilà au coeur des histoires. Vous y croiserez l'imaginaire de ces personnages rudes, accrochés à leurs cultures en terrasse, travaillant dur et se serrant le soir dans la grande cheminée pour rêver ensemble et laisser libre cours à leurs belles facéties...

TROIS CONTEURS du CMLO

Catherine Caillaud

Catherine Caillaud conteuse vive et généreuse, partage ses histoires avec humour légèreté et fantaisie. L'amour, la liberté et l'Ar-dèche sont le creuset de son territoire imaginaire. Ses spectacles ne cessent d'y revenir.

Claire Chevalier

Conteuse et chanteuse

Claire Chevalier conte régulièrement avec un goût particulier pour le merveilleux. Chanteuse, spécialisée dans le répertoire médiéval et traditionnel elle anime ateliers et chante dans l'ensemble carminé (chant médiéval à capella).

Serge Valentin

Conteur « pour vous regarder dans les yeux et vous dire des mensonges ! »

Serge Valentin est un conteur du merveilleux et un amoureux des mots jongleurs. Contes farouches ou facétieux, il persille ses histoires d'airs de musique et de chansons occitanes. C'est en présentant le Hautbois du Languedoc à une classe qu'il risque son premier conte, voilà une vingtaine d'années, une version très personnelle du Gripet cévenol.



Fonds André NICOLAS MVC100917 550A5

rencontres

LES RENCONTRES DE MAISON ROUGE, LES COLLECTIONS INTERROGENT L'AVENIR

La tradition orale en Cévennes et pays occitans, tradition ancienne et transmission nouvelle

Vendredi 15 et samedi 16 octobre 2021

Programme non définitif, en cours d'élaboration

À propos d'un matériau culturel par définition ancien, le propos des Rencontres sera d'une part d'en explorer quelques regards renouvelés – à partir soit de points de vue inédits, soit de zones laissées jusque-là dans l'ombre – d'autre part, d'interroger la manière dont les acteurs culturels d'aujourd'hui – principalement les artistes – peuvent s'en saisir pour le transmettre de manière pertinente et fidèle alors même que les circonstances de ses anciennes transmissions et de sa réception ont totalement disparu.

Vendredi 15 octobre : tradition ancienne

14h15 : Ouverture par Carole HYZA, conservateur en chef du patrimoine, directrice des musées d'Alès Agglomération

Présidente de séance : Katia FERSING

14h30 : La collecte cévenole de contes formulaires, mise en perspective – par Bénédicte BONNEMAISON, ingénieur d'étude à l'EHESS, chargée du catalogue du Conte populaire français
L'universalité occitane ou plus large de beaucoup de contes pose la question de leur spécificité et de leur pertinence dans des lieux singuliers.

15h15 : Représentations du corps et des tensions sociales dans le conte licencieux occitan – par Daniel LODDO, ethnologue et collecteur.

Les contes licencieux ont été peu collectés pour des raisons historiquement morales. Les représentations qu'ils mettent en place sont pourtant fondamentales des représentations du corps et, à partir de celles-ci, de la construction sociale.

16h15 : *Les récits sur les fées : une narration au statut imprécis* – par Pierre LAURENCE, ethnologue et collecteur.
Quoique les récits sur les fées soient universels sur le domaine, le statut de vérité incertaine qui leur est conféré apparaît comme une stratégie contradictoire d’affirmation de leur présence.

17h : Dans les ruines, avec un champignon et une vieille fantôme par Caroline DARROUX, chercheuse et poète – directrice de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne.
De multiples signes contemporains nous font penser que nous vivons dans les ruines d’un monde.
On constate que de multiples bribes d’expérience composent aujourd’hui un tissu commun que certains nomment tradition.

17h45 : Conclusion de la première journée par Jean-Noël PELEN, ethnologue, commissaire scientifique de l’exposition *Conter, chanter, raconter* – la tradition orale en Cévennes.

20h00 – 23h00 : Veillée festive (espace Paulhan)
Lo cor galeisonenc : chants traditionnels du mont Lozère
Malika Verlaquet : contes traditionnels des Cévennes
François Dumeaux et Maud Herrera : le répertoire de Peire Boissière
La Talvera (à confirmer)

Samedi 16 octobre : transmissions nouvelles

9h15 : Ouverture par Carole HYZA, conservateur en chef du patrimoine, directrice des musées d’Alès Agglomération

9h30 : Visite libre de l’exposition *Conter, chanter, raconter* – la tradition orale en Cévennes.

10h30 : Table-ronde autour de l’exposition et de l’ouvrage par les commissaires scientifiques :
Jean-Noël PELEN, ethnologue et collecteur – Nicole COULOMB, ethnologue et collecteur – Pierre LAURENCE, ethnologue et collecteur – Marion LYONNAIS, scénographe – Daniel TRAVIER, ethno-historien, fondateur du Musée des vallées cévenoles.
Modérateur : Yvon Hamon, conseiller ethnologie à la Drac Occitanie

Présidente de séance : Caroline DARROUX

14h : *Chansons populaires d’Ardèche : postérité d’une collecte par sa collectrice* – par Sylvette BÉRAUD-WILLIAMS, ethnologue et collecteur.

Ayant livré ses collectes aux musiciens d’aujourd’hui, l’ethnologue observe les intérêts qui lui sont portés et les remodelages significatifs effectués.

14h45 : *La mémoire orale au service du territoire* – par Katia FERSING, directrice du Musée de Millau.
Le pays disparu n’existe plus que dans sa narration.
Quels usages, pour quel propos ?

15h45 : *Chanter un répertoire collecté* – par François DUMEAUX, musicien et chanteur occitan et Maud HERRERA, chanteuse occitane.
Quel apprentissage auprès de Peire Boissière (chanteur et collecteur très important) et pour quelle transmission ?

16h30 : *Témoigner d’un pays en contant son répertoire* – par Malika VERLAGUET, conteuse occitane.
Comment se saisir d’un répertoire complexe, quels choix, quelles formes spectaculaires pour témoigner d’une culture disparue ?

17h15 : *Nécessaires et impossibles fidélités* - clôture des Rencontres par Jean-Noël PELEN, ethnologue et collecteur.
L’ancienne tradition orale et les circonstances nouvelles de ses transmissions.

18h : Fermeture par Carole HYZA, conservateur en chef du patrimoine, directrice des musées d’Alès Agglomération

ENTRÉE LIBRE
Réservation conseillée, places limitées

Inscription sur maisonrouge@alesagglomeration.fr

Informations pratiques

> Horaires

Exposition payante, ouverte jusqu'au 7 novembre 2021.

Jusqu'au 30 juin, et du 1er septembre au 31 octobre,
tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Du 1^{er} juillet au 31 août 2020, tous les jours en continu de 10h à 18h.
du 1^{er} au 7 novembre de 14h-18h.

> Visites guidées

Les visites guidées des collections sont tous les 1^{er} dimanche
du mois à 15h et tous les dimanche des vacances scolaires de la
zone C.

Les visites guidées de l'exposition sont les derniers jeudis du mois
hors été et tous les jeudis de juillet et août. Le tarif est de 2€ en
plus de l'entrée, la réservation est nécessaire.

> Ateliers

Les mercredis à Maison Rouge, atelier pour enfant sont à 4€.

La réservation est obligatoire.

> Spectacles / Rencontres

Les spectacles sont tous les jeudis soir de l'été. Ils sont gratuits
mais il est nécessaire de réserver.

> Sécurité sanitaire

Toutes les mesures sont prises pour que vous puissiez passer un
moment agréable au musée sans déroger aux règles sanitaires les
plus strictes. Les masques sont obligatoires et la réservation per-
met de réguler le nombre de visiteurs. Merci d'être attentif à tous.

Contact presse:

Valérie DUMONT-ESCOJIDO

06 25 48 39 93

valerie.dumont-escojido@alesagglo.fr

Maison Rouge
Musées des vallées cévenoles

5 rue de l'Industrie - entrée piéton
35 Grand'rue - parking
30270 Saint-Jean-du-Gard
04 66 85 10 48
maisonrouge@alesagglo.fr
www.maisonrouge-musee.fr